

- Roland PIERRE -

Roland PIERRE est né le 27 juin 1907 à REMIREMONT. (88 200, les Vosges) Scout à partir du 1^{er} août 1923 (16 ans), puis routier, il est devenu menuisier.

Alors qu'il travaillait au château de Chamarande ; le propriétaire du château (Mme ANDRE-THOME) autorisa le mouvement Scouts de France à utiliser le parc du château, seulement le parc, mais un parc de 92 ha !; il est remarqué par le père SEVIN en 1926. Il lui offre un poste de permanent d'intendant et de gardien de Camp-Ecole National des Scouts de France à Chamarande.

Il faut savoir que l'organisation des sessions était lourde et devait être recommencée chaque année à l'ouverture de la saison qui durait trois mois. Donc, c'est en 1929 que le « Mestre de Camp » (Jacques SEVIN) est heureux d'annoncer dans *Le Chef*, revue (créée en 1922) destinée aux responsables Scouts de France, que *Chamarande n'est plus désormais déserté pendant l'hiver, il a son ermite, son « gardien », en la personne d'un solide routier qui a quitté ses Vosges et leurs grands sapins pour consacrer sa vie, tout son travail et tout son cœur au Camp-Ecole, c'est-à-dire à vous les chefs. Bûcheronnant, charpentant à longueur de journée, la chanson aux lèvres, l'infatigable Roland PIERRE remue les troncs d'arbres comme des fétus de paille, et le soir venu, va chercher à la gare quelque frère scout qui s'est annoncé.*

Il faut savoir qu'il vivait, été comme hiver dans la fin des années 20, dans sa tente aménagée avant de pouvoir vivre dans la maison du gardien. Cela a duré quelques années. Il épousa Madeleine CAMOISSON, qu'il avait rencontré à Chamarande et ils eurent sept enfants. Ils habitaient une maison dans le fond du parc, adossée à la route de Lardy non loin de la grille qui ferme le domaine, au bout de la grande allée.

Pendant dix ans, Roland PIERRE assura le rôle de gardien du domaine, tout en participant activement aux sessions de formation. Son métier de menuisier le destinait tout particulièrement à l'enseignement des techniques de froissartage. Il réalisa un grand nombre des grandes installations de Cham, en particulier l'imposant portique de l'entrée du camp de Chamarande et son immense mât tripode de 12 mètres de haut, érigé le 25 août 1932, inspiré des tripodes des cuirassés, avec vergue et pic et une Hune à laquelle on accédait par une échelle de corde pour hisser les couleurs et la flamme verte des Scouts de France.

Après la défaite de juin 1940, les autorités allemandes ayant interdit, le 28 août 1940, les mouvements de jeunesse, en zone occupée, le Camp-Ecole fut fermé. Roland PIERRE rejoignit, avec d'autres scouts et éclaireurs, l'équipe Jean JOUSSELIN (ancien CNE unionistes) qui dépendait, pour la zone nord, du secrétariat général de la jeunesse mis en place par le gouvernement de Vichy en juillet 1940. On le retrouve animateur au château de Sillery, près d'Épinay sur Orge. Roland PIERRE emporte avec lui toutes les archives du Camp-Ecole, quitte, avec femme et enfants, le domaine de Chamarande, occupé par les troupes allemandes, pour le centre de l'Arnèche, propriété des Scouts de France à Meschers sur Gironde à côté de Royan.

Après la libération, Roland PIERRE est toujours un cadre permanent des Scouts de France. Il participe, du 03 au 14 septembre 1945, en qualité d'instructeur, au 48^{ème} Cham de la branche éclaireurs qui se tient au château de ... La chapelle en serval. En effet, à Chamarande, les troupes américaines ont succédé aux allemands et les Scouts de France récupéreront l'usage du parc qu'en 1947. Malheureusement, dans un triste état, le matériel du Camp-Ecole a été pillé et les installations détruites.

Roland PIERRE se réinstalle en 1947, à Chamarande. A la même date, la construction d'une salle portera et porte encore son nom.

De 1947 à 1951, le parc est encore utilisé pour les formations et rencontre de la branche louveteaux, éclaireurs, des camps de formation pour aumôniers et commissaires de district ainsi que des camps techniques et les assemblées générales. En 1951, lors de l'AG, à Chamarande, les Scouts de France apprennent, alors qu'ils envisageaient d'acheter la propriété, que les héritiers de Mme ANDRE-THOME leur ont donné congé à compter d'avril 1952. Cette même AG approuva l'achat d'un nouveau lieu de camp national. Découvert par Roland PIERRE, le château de Jambville (52 ha) près de Meulan-Hardricourt (78) où eurent lieu les journées nationales 1952, à la Pentecôte.

Roland PIERRE vint s'installer à Jambville et y conserva ses fonctions de gardien du domaine des Scouts de France, se remettant à la tâche pour équiper et entretenir la propriété. Il habita dans la petite maison au fond du parc.

Et il continua de faire partager son amour de la nature et de transmettre son savoir faire du bucheronnage et du froissage, jusqu'à sa mort le 05 août 1990. Il est enterré dans le cimetière de Jambville.

La serre du château porte son nom pour honorer sa mémoire et un cèdre a été planté en 2000 près du château pour le 10^{ème} anniversaire de sa mort. Son épouse décèdera en 2006 ou 2007.

Il a côtoyé tous les grands personnages qui ont fait les Scouts de France. Ecologiste avant l'heure, il aimait et connaissait la nature. Ses sorties d'observation nature ont ravi des générations de Scouts de France. Il aimait, évidemment, le travail bien fait. Pour prendre une mesure, disait il, il n'y a pas 36 mille façons, il faut utiliser un mètre. Et, à force de répéter, les plus têtus utilisaient le mètre et découvraient qu'en s'appliquant un peu, ils arrivaient à réaliser un travail correct. C'était sa façon d'aider chacun à progresser.

Il reste un très beau témoignage d'une longue fidélité, de 1923 à 1990, aux valeurs du scoutisme et de l'association des Scouts de France, traversant ses remises en cause et ses crises, partie prenantes de son évolution.

Aussi efficace qu'effacé, il fut aussi modeste qu'indispensable.

